

Résumé de thèse de Karine Turcin

Soutenue le 28 janvier 2011

Le développement de la télévision et de la radio à la demande, diffusées sur des plateformes numériques, pose la question de la pérennité de l'usage des programmes traditionnels proposés en mode linéaire. Leurs horaires peuvent être considérés comme contraignants dans un contexte temporel marqué par l'individualisation massive du rapport au temps et à l'espace. Pourtant, ces médias de flux prennent une place de plus en plus grande dans le quotidien, au moins quantitativement parlant. Cette augmentation du temps médiatique est d'autant plus surprenante lorsque l'on considère le cas des mères ayant une activité professionnelle, pourtant déjà largement débordées par leurs multiples tâches quotidiennes. Ce travail interroge ce paradoxe en s'intéressant aux rapports entre les temps médiatiques et les autres temps du quotidien. Il pose comme hypothèse de départ l'existence d'une instrumentalisation des médias par les usagers dans l'objectif de maintenir une certaine cohésion temporelle du quotidien. Si les programmeurs se sont ingénies à copier le temps social pour créer leurs grilles, le social, et en particulier les femmes, les utilisent rétrospectivement pour se maintenir dans un état de stabilité indispensable, dans un contexte de plus en plus marqué par le mouvement, l'accélération, l'urgence, l'individualisation et la désynchronisation des temps.